

Ouvrages d'histoire chez le même éditeur

Professeur Jean GUIRAUD: *Histoire partielle, histoire vraie*

Avez-vous assez des mensonges des manuels d'histoire officiels? Le pape St. Pie X loua l'auteur d'avoir réfuté de nombreuses calomnies dirigées contre la civilisation chrétienne, colportées par les manuels d'histoire officiels. Présentation bien structurée par petits chapitres. 4 tomes vendus ensemble

T. 1: Les origines du monde — les druides — l'Église et l'Empire romain — l'Église et l'esclavage — St. Martin, Ste. Geneviève, Clovis, Charlemagne — la féodalité — les croisades — l'inquisition — l'instruction au Moyen Âge — le peuple était-il misérable au Moyen Âge? — Jeanne d'Arc. **T. 2:** Les sciences, la littérature, les arts et la connaissance du monde au Moyen Âge (une église du X^e siècle en Amérique du Nord!) — Renaissance chrétienne et Renaissance païenne — intolérance de la Réforme — vandalisme protestant (chapitre gratiné!) — responsabilité des guerres de religion — la Saint-Barthélémy. **T. 3:** Révocation de l'Édit de Nantes — la dîme — à quoi servaient les biens du clergé? — instruction populaire avant la Révolution. **T. 4:** Suppression de la Compagnie des jésuites: calomnies jansénistes — Blaise Pascal, théologien improvisé — manigances des gouvernements — complot maçonnique international.

M^{gr} GAUME: *L'évangélisation apostolique du globe*

Une énigme: cet auteur affirme que l'Évangile fut prêché dans le monde entier dès le temps des apôtres! Cela paraît incroyable. Et pourtant, les preuves abondent et sont étonnantes... Grâce à des sources anciennes, il arrive en effet à reconstituer la vie et les voyages missionnaires des douze apôtres en Europe, en Afrique, en Asie, en Océanie et même en Amérique! Humainement, une diffusion si rapide et si lointaine était impossible, ce qui prouve justement la divinité du christianisme!

M^{gr} GAUME: *Biographies évangéliques*

Saviez-vous que Pilate écrivit un rapport détaillé sur le procès de Jésus, qui fut conservé dans les archives de l'empire romain? Que l'apôtre St. Thomas, en l'an 44, partant pour les Indes, passa par l'Arabie, où il rencontra les rois mages? Que le centurion du Calvaire était originaire d'Espagne et s'appelait Caïus Oppius? Vous vous êtes sans doute demandé ce qu'étaient devenus Hérodiade, la veuve de Naïm, le paralytique, Pilate, Marthe, Lazare et tant d'autres personnes, mentionnées sommairement dans quelques versets des Évangiles. M^{gr} Gaume vous le révèle dans un livre documenté, fruit de dix ans de recherches auprès des Pères de l'Église et des historiens païens (chroniques, archives, monuments archéologiques etc.). 2 tomes.

M^{gr} GAUME: *La révolution*

Œuvre formidable, dont vous ne regretterez pas l'acquisition, car M^{gr} GAUME montre, là encore, tout son talent d'écrivain et de chercheur! En étudiant la Renaissance, le césarisme, le protestantisme, le voltairianisme et la Révolution française, M^{gr} Gaume a remarqué que ces mouvements, qui ont sapé la chrétienté, ont tous une source commune: la réintroduction des auteurs païens dans l'enseignement. À partir de la Renaissance, les hommes remplacent le Christ et les saints par les divinités païennes dans la peinture, la sculpture, le théâtre, la littérature, la philosophie, la politique; Luther perd la foi en lisant Cicéron; les lois de la France révolutionnaire sont calquées sur celles d'Athènes ou de

Sparte; les députés justifient le régicide en se référant à Brutus. Dossier précieux sur l'attitude très réservée des Pères de l'Église, des papes et des conciles à l'égard des auteurs païens. 12 tomes vendus ensemble.

T. 1: La Révolution française et le régicide. **T. 2:** La religion de la Révolution française. **T. 3:** La Révolution française et la société. **T. 4:** La Révolution française et la culture. **T. 5:** La voltairianisme. **T. 6:** Le césarisme. **T. 7:** Le protestantisme. **T. 8:** Le rationalisme. **T. 9:** La Renaissance: éloge du paganisme. **T. 10:** La culture païenne de la Renaissance. **T. 11:** Les modèles de la Renaissance. **T. 12:** Les adversaires de la Renaissance.

M^{gr} DELASSUS: *La conjuration antichrétienne*

La célèbre "Somme" de la contre-révolution enfin rééditée! Une mine de documents sur le long travail de sape de la judéo-maçonnerie. Le texte des trois tomes a été entièrement recomposé informatiquement et réuni en un seul tome. De plus, un index des noms très utile y a été ajouté.

Ouvrage préfacé par MGR LEFEBVRE: *Le décalogue de Satan. La lutte de la papauté contre la franc-maçonnerie et les droits de l'homme*

De nombreux documents inédits ou introuvables retracent le complot maçonnique depuis trois siècles (1717-1989), dévoilent les origines maçonniques de la déclaration des droits de l'homme de 1789. Les papes condamnent ces "droits monstrueux" (Pie VI), qui entraînent la damnation des âmes. La révolution mondiale se développe depuis deux siècles en s'appuyant sur les principes de 1789. Elle a même gangrené le clergé! Vatican II n'est qu'un écho de la doctrine élaborée dans les loges au XVIII^e siècle.

C. LEROUX: *Jean XXIII, initiateur du changement dans l'Église*

Nous connaissons tous les nouveautés introduites par Paul VI et Jean-Paul II, mais mesurons-nous bien qu'elles furent toutes mises à l'honneur par Jean XXIII? Après avoir présenté son parcours avant son élévation sur le trône pontifical, cette brochure met en lumière sa nouvelle conception de l'œcuménisme, sa nouvelle vision du monde, son changement du canon de la messe, la suppression de beaucoup de fêtes du sanctoral et du temporal.

Abbé BOULENGER: *Histoire abrégée de l'Église*

Cet auteur a le talent de donner une solide culture générale, tout en gardant un langage simple. Présentation très didactique (schémas, résumés, questions...).

Dom GUÉRANGER: *Le sens chrétien de l'histoire*

L'histoire n'est pas une succession gratuite d'événements. Le célèbre bénédictin Dom Guéranger en explique le sens surnaturel, providentiel.

Étienne de BRAGUSE: *L'âme de la France*

L'histoire française éclairée sous l'angle surnaturel: "La mission dévolue à une nation est la même que celle assignée à un individu chrétien, à savoir d'accomplir des œuvres de miséricorde reposant sur une foi ferme". L'histoire permet de voir comment l'âme de la France a été formée à la ressemblance de Dieu et comment, au cours des siècles, cette ressemblance s'est manifestée, puis perdue.

OUVRAGES DE DOM MONLÉON CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Dom Jean de Monléon était un exégète réputé pour la solidité de ses recherches historiques et théologiques.

Les douze degrés de l'humilité : “Bienheureux les humbles de cœur”! Les personnes humbles sont aimées de Dieu et appréciées par les hommes. Fort bien, nous dira-t-on, mais comment acquérir la vertu d'humilité? St. Benoît, au chapitre VII de sa Règle, énumère brièvement les douze échelons de l'humilité. Dom Monléon les explique de façon lumineuse — et avec un brin d'humour! Y sont abordés la révérence envers Dieu, le règlement de la volonté, l'éclairement de l'intelligence, l'humilité extérieure.

Les instruments de la perfection. Commentaire ascétique sur le chapitre IV de la Règle de saint Benoît : St. Benoît énumère divers moyens servant à s'améliorer, que Dom Monléon développe dans son traité. Il est divisé en 72 chapitres de 2-3 pages chacun, ce qui fait une bonne petite lecture chaque soir avant de s'endormir.

Traité sur l'oraison : Il est presque incroyable que l'auteur ait pu donner en si peu de lignes autant de conseils judicieux: trois erreurs qui empêchent de bien prier — les trois bases de l'oraison: la mortification, la persévérance et la méthode — comment préparer sa méditation — l'oraison habituelle ou prière du cœur.

Histoire Sainte : Des éclaircissements historiques alternent avec des développements sur le sens spirituel et moral des événements de l'Ancien Testament. 5 tomes: Les patriarches, Moïse, Josué et les juges, Le prophète Daniel, Le roi David. Vente au tome ou bien la série complète.

Le Cantique des cantiques : Ce n'est pas seulement un magnifique poème d'amour, car il aussi un sens spirituel. Commentaire mystique appuyé sur les Pères de l'Église.

Les noces de Cana : Cet épisode permet de méditer non seulement sur la toute-puissance du Fils de Dieu, mais encore sur la nécessité de la prière, sur la bonté et l'intercession de Marie, ou sur la grandeur du sacrement de mariage, etc.

Le Christ-Roi : La royauté du Fils de l'homme — le titre de la Croix — le Christ, Roi des intelligences et des cœurs.

Jonas : Commentaire mystique sur une désobéissance chèrement payée.

Mystère d'iniquité. Enquête théologique, historique et canonique

© Carmel Sancta Maria, B-4790 Reuland 143, pour la première édition en décembre 2000.

© Expéditions pamphiliennes, BP 51, F-67044 Strasbourg, pour la seconde édition le 19 mars 2018, en la fête de saint Joseph.

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale de France. Tous droits réservés. Reproduction totale ou partielle interdite sans le consentement de l'ayant droit, y compris de manière électronique (internet).

	<p>© Tous droits réservés.</p> <p>Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par l'article L335-2 du code de la propriété intellectuelle, qui prévoit une peine « de trois ans d'emprisonnement et de 300'000 euros d'amende ».</p>
---	---

Mystère d'iniquité

*Enquête théologique,
historique et canonique*

« Le mystère d'iniquité se forme dès à présent, [attendant] seulement [pour paraître au grand jour] que ce qui l'arrête maintenant ait disparu » (St. Paul).

« INIQUE (adj.) : Qui manque gravement à l'équité, très injuste. Action inique, *usurpatoire*.

INIQUITÉ (n.f.) : Corruption des mœurs ; dépravation ; état de péché. [...] Voir *illégalité*. [...] Voir crime, *usurpation* » (Paul Robert : *Dictionnaire alphabétique & analogique de la langue française*, Paris 1981).

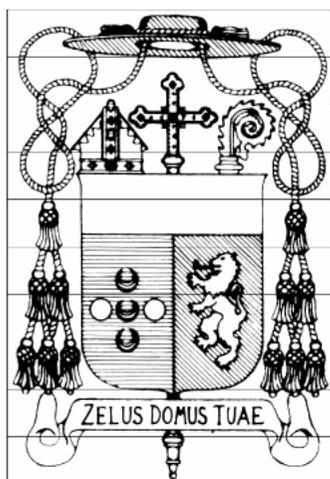
À Notre Dame de la Salette, qui, en mère prévoyante, a tout annoncé et qui nous veut dans son armée.

À Notre Dame du Sacré Cœur qui nous a sans cesse aidé.

À St. Joseph, protecteur de la Sainte Église.

À la papauté qui nous a guidé tout au long de notre enquête sur le « mystère d'iniquité ». Car, comme le disait déjà St. Thomas d'Aquin (*Quæstiones quodlibetales*, q. 9, a. 16) : « Il faut s'en tenir à la sentence du pape, à qui il appartient de prononcer en matière de foi, plutôt qu'à l'opinion de tous les sages ».

Préface de M^{gr} Dolan



THE MOST REVEREND
DANIEL L. DOLAN
11144 Reading Road
USA-45241 Cincinnati (Ohio)
(001) 513 - 769 5211

9 août 2000

Chers amis¹,

Je vous remercie de l'envoi du « *Mystère d'iniquité* », que j'ai lu avec un vif intérêt. Sa présentation graphique attrayante et claire met en valeur le style limpide et logique.

Je suis convaincu que ce livre contribuera considérablement à l'étude et au débat portant sur les éléments cruciaux qui permettent de comprendre comment l'Église a été attaquée à notre époque.

Je trouve particulièrement frappante votre présentation des jugements abondants du magistère de l'Église, ainsi que celle des écrits de nombreux théologiens et saints. Quelques-

¹ Note de l'éditeur : cet ouvrage est le fruit d'une longue recherche à laquelle ont participé des prêtres d'Europe et d'Amérique.

uns de ces textes sont quasiment inconnus, et vous avez rendu un grand service aux catholiques en les ressortant à la lumière.

Cela éclairera bien des débats qui sont malheureusement trop souvent descendus au niveau d'opinions personnelles, d'arguments destinés à servir ses intérêts propres, de théories alambiquées.

L'argumentation d'un homme vaut seulement ce que valent les autorités qu'il cite – et vos arguments, chers amis, sont vraiment forts !

Que Dieu vous bénisse, vous et votre œuvre.

En Jésus et Marie

A rectangular box containing a handwritten signature in black ink. The signature is written in a cursive style and begins with a cross symbol (+). The signature is "Daniel L. Dolan".

† Mgr Daniel L. Dolan

AVANT-PROPOS

« Si l'on arrive à démontrer que toutes les «nouveautés» qui troublent aujourd'hui l'Église ne sont que des erreurs anciennes, constamment condamnées par Rome, on pourra conclure que l'Église, en cette fin du XX^e siècle, est occupée par une secte étrangère, exactement comme un pays peut être occupé par une armée étrangère » (Jacques Ploncard d'Assac : *L'Église occupée*, Chiré-en-Montreuil 1975, deuxième édition 1983, p. 7).

Dans cette guerre des idées, les écrivains catholiques ont le devoir de donner l'alerte. « Sonnez, sonnez toujours, clairons de la pensée » (Victor Hugo : *Les châtiments*, 1853, livre VII, chap. 1).

« Que personne ne s'imagine qu'il soit interdit aux particuliers de coopérer d'une certaine manière à cet apostolat, surtout s'il s'agit des hommes à qui Dieu a départi les dons de l'intelligence avec le désir de se rendre utiles. Toutes les fois que la nécessité l'exige, ceux-là peuvent aisément, non pas certes s'arroger le rôle de docteurs, mais communiquer aux autres ce qu'ils ont eux-mêmes reçu, et être, pour ainsi dire, l'écho de l'enseignement des maîtres. D'ailleurs, la coopération privée a paru aux Pères du concile du Vatican tellement opportune et féconde, qu'ils ont cru devoir la réclamer formellement : «Tous les chrétiens fidèles», disent-ils, «surtout ceux qui président ou qui ont la charge de l'enseignement, nous les supplions par les entrailles de Jésus-Christ, et nous leur ordonnons, en vertu de l'autorité de ce même Dieu Sauveur, de donner leur zèle et leur action pour écarter et éliminer de la Sainte Église ces erreurs, et pour répandre la lumière de la foi la plus pure» (constitution *Dei Filius*, passage final). Que chacun donc se souvienne qu'il peut et qu'il doit répandre la foi catholique par l'autorité de l'exemple, et la prêcher par la fermeté de la profession qu'il en fait. Ainsi, dans les devoirs qui nous lient à Dieu et à l'Église, une grande place revient au zèle avec lequel chacun doit travailler, dans la mesure du possible, à propager la foi chrétienne et à repousser les erreurs » (Léon XIII : encyclique *Sapientiae christianae*, 10 janvier 1890).

La présente étude se veut être simplement l'«écho» de la magistère, une collection de documents et de textes de l'Église une, sainte, catholique, apostolique et romaine.

*

* *

« Le mystère d'iniquité », écrit l'apôtre St. Paul, « se forme dès à présent, [attendant] seulement [pour paraître au grand jour] que ce qui l'arrête maintenant ait disparu » (2. *Thessaloniens* II, 7). Quand la foi aura disparue presque partout, quand l'apostasie générale sera arrivée, alors se manifestera l'Antéchrist.

Selon St. Paul, l'Antéchrist « s'assiéra dans le Temple de Dieu » (2. *Thessaloniens* II, 4). Commentant ce passage paulinien, St. Augustin enseigne que l'Antéchrist sera un homme individuel, mais que l'on peut également appliquer le mot « Antéchrist », au sens figuré, à une société antichrétienne toute entière. Cet Antéchrist collectif, qui doit préparer la voie à l'Antéchrist individuel, s'assiéra « *in templo Dei* ». En latin, fait remarquer St. Augustin, la préposition « *in* » peut se traduire par « dans » ou par « à la place de ». L'expression « *in templo Dei* » est donc susceptible d'être interprétée d'une manière littérale et d'une manière figurée :

- Au sens littéral, ce sera un homme qui entrera dans le Temple pour s'y faire honorer personnellement comme un être divin.

- Au sens figuré, ce sera une société apostate, une fausse Église qui usurpera la place de la véritable Église. Ce sera une société d'apostats s'érigeant en « Temple de Dieu », une clique d'infiltrés qui prétendront représenter l'Église du Christ. « Ce passage, qui a rapport à l'Antéchrist, s'entend non seulement du prince des impies, mais en quelque sorte de tout ce qui fait corps avec lui, c'est-à-dire de la multitude des hommes qui lui appartiennent ». Il faut interpréter « non pas «*dans* le Temple de Dieu», mais bien plutôt «*en* Temple de Dieu», comme si l'Antéchrist était lui-même le Temple de Dieu, qui n'est autre chose que l'Église » (St. Augustin : *Cité de Dieu*, livre XX, chap. 19). **Ainsi donc, l'Antéchrist sera (ou est d'ores et déjà !) une secte hérétique prétendant représenter l'Église catholique.**

St. Augustin rapporte comment va se dérouler le triomphe au grand jour du mystère d'iniquité. « D'autres pensent que les mots : «vous savez ce qui le retient» (2. *Thessaloniens* II, 6) et «d'ores et déjà le mystère d'iniquité est à l'œuvre» (2. *Thessaloniens* II, 7) se rapportent uniquement aux méchants et aux simulateurs qui sont dans l'Église. Jusqu'au moment où, se multipliant, ils atteindront un nombre suffisant à former le grand peuple de l'Antéchrist. C'est le mystère de l'iniquité, parce qu'il se cache. Les paroles de l'Apôtre seraient donc une exhortation aux fidèles à demeurer fermes dans la foi [...] «jusqu'à ce que cela se manifeste en sortant du milieu», c'est-

à-dire jusqu'à ce que le mystère d'iniquité qui est momentanément caché surgisse **du milieu de l'Église** » (*Cité de Dieu*, livre XX, chap. 19).

Une autre interprétation de 2. *Thessaloniens* mérite d'être rapportée ici, même si elle provient d'un exégète guère connu. Cet exégète est un moine français, qui vécut de 1092 à 1156. Il s'appelle Pierre le vénérable. C'est un saint canonisé (fête le 25 décembre), autrefois célèbre pour son érudition, mais aujourd'hui tombé dans l'oubli. Et c'est bien dommage, car cet auteur semble avoir eu des lumières spéciales pour exposer la Sainte Écriture. Voici, en effet, son commentaire de l'épître aux *Thessaloniens*, commentaire qui éclaire singulièrement notre époque :

« Le Christ a permis ceci : que l'Antéchrist - tête de tous les schismatiques - siègerait dans le Temple de Dieu, que les siens [= les chrétiens] seraient exilés, **et que ceux qui ne sont pas les siens occuperaient un jour le Siège de Pierre** » (St. Petrus Venerabilis : *De miraculis libri duo*, livre II, chap. 16).

INTRODUCTION

A. Quelques citations stupéfiantes

Voici quelques affirmations qui ont de quoi laisser perplexe :

« Les éléments du marxisme sont de nature à mettre beaucoup d'hommes sur la voie du christianisme vécu d'une manière nouvelle. [... Nous voyons dans] l'islam, l'humanisme, le marxisme, un désir inconscient et une recherche tâtonnante du vrai visage de Jésus-Christ, que nous, chrétiens, obscurcissons trop souvent » (*Le catéchisme hollandais. Une introduction à la foi catholique. Le nouveau catéchisme pour adultes réalisé sous la responsabilité des évêques des Pays-Bas*, Paris 1968, p. 58).

« Dans le bouddhisme, selon ses formes variées, l'insuffisance radicale de ce monde changeant est reconnue et on enseigne une voie par laquelle les hommes, avec un cœur dévot et confiant, pourront acquérir l'état de libération parfaite, atteindre l'illumination suprême par leurs propres efforts ou par un secours venu d'en haut » (déclaration conciliaire *Nostra aetate*, 28 octobre 1965, § 2).

« Nous offrons le calumet au Grand Esprit, à la mère Terre et aux quatre vents » (prière récitée à la demande de Wojtyla, le 26 octobre 1986 à Assise).

« Que St. Jean Baptiste protège l'Islam » (prière récitée par Wojtyla lui-même, le 21 mars 2000).

« Je viens à vous, vers l'héritage spirituel de Martin Luther, je viens comme pèlerin » (rencontre de Wojtyla avec le Conseil de l'église évangélique, le 17 novembre 1980).

L'athéisme procure un « libre épanouissement spirituel » (Wojtyla, 1^{er} septembre 1980).

« Mettre l'homme sur l'autel » est le propre des francs-maçons (Jacques Mitterrand, 33^e grade, ancien Grand Maître du Grand Orient). « Nous avons le culte de l'homme » (Montini : discours de clôture de Vatican II, 7 décembre 1965).

« Nous ne pensons pas qu'un franc-maçon digne de ce nom, et qui s'est lui-même engagé à pratiquer la tolérance, ne puisse se féliciter sans aucune restriction des résultats irréversibles du Concile ». Les catholiques devront « se maintenir dans cette courageuse notion de la liberté de pensée, qui, partie de nos loges ma-

çonniques, s'est étendue magnifiquement au-dessus du dôme de saint Pierre » (Yves Marsaudon : *L'œcuménisme vu par un franc-maçon de tradition*, 1964, p. 119 - 121).

« Si le monde change, la religion ne devrait-elle pas changer aussi ? [...] C'est exactement la raison pour laquelle l'Église a, en particulier après le concile, entrepris tant de réformes » (Montini : audience générale, 2 juillet 1969).

*

* *

A la lecture de ces phrases curieuses, on ne peut pas s'empêcher de se poser des questions. Mais que se passe-t-il donc à Rome ?

B. Le plan maçonnique d'infiltration de l'Église romaine

Voici des extraits du plan d'infiltration de l'Église romaine, élaboré par la franc-maçonnerie italienne et découvert par la police du pape Pie IX : « Ce que nous devons chercher et attendre, comme les juifs attendent le messie, c'est **un pape selon nos besoins** [...]. Pour nous assurer un pape dans les proportions exigées, il s'agit d'abord de lui façonner, à ce pape, une génération digne du règne que nous rêvons. Laissez de côté la vieillesse et l'âge mûr ; allez à la jeunesse [...]. Dans quelques années, ce jeune clergé aura, par la force des choses, envahi toutes les fonctions ; il gouvernera, il administrera, il jugera, il formera le conseil du souverain, il sera appelé à choisir le pontife qui devra régner, et ce pontife, comme la plupart de ses contemporains, sera nécessairement plus ou moins imbu des principes [...] que nous allons commencer à mettre en circulation [...]. Que le clergé marche sous votre étendard en croyant toujours marcher sous la bannière des clefs apostoliques [...]. **Vous aurez prêché une révolution en tiare et en chape**, marchant avec la croix et la bannière, une révolution qui n'aura besoin que [...] d'être un tout petit peu aiguillonnée pour mettre le feu aux quatre coins du monde » (in : Créteineau-Joly : *L'Église romaine en face de la révolution*, 1859, réédition Paris 1976, t. II, p. 82 - 90).

À l'époque du concile de Vatican I, un haut dignitaire de la maçonnerie se réjouit de « l'appui précieux que nous trouvons depuis plusieurs années dans un parti puissant, qui nous est comme un intermédiaire entre nous et l'Église, le parti catholique libéral. C'est un parti que nous tenons à ménager, et qui sert nos vues plus que ne pensent les hommes plus ou moins éminents qui lui appartiennent en France, en Belgique, dans toute l'Allemagne, en Italie et jusque dans Rome, autour du pape même » (in : Mst Henri Delassus : *Vérités sociales et erreurs démocratiques*, 1909, réédition Villegenon 1986, p. 399).

Léon XIII (encyclique *Inimica vis*, 8 décembre 1892) mit en garde l'épiscopat d'Italie. « Les sectaires maçons cherchent par des promesses à séduire le clergé inférieur. À quelle fin ? [...] Ce qu'ils veulent, c'est de gagner doucement à leur cause les ministres des choses sacrées, et puis, une fois enlacés dans les idées nouvelles, d'en faire des révoltés contre l'autorité légitime ».

Léon XIII mourut en 1903. La franc-maçonnerie souhaita l'élection d'un successeur imbu de l'esprit maçonnique. Voici le portrait du candidat idéal, esquissé en 1903 par la revue maçonnique *Acacia* : « Un pape qui desserrerait les liens du dogmatisme tendus à l'excès, qui ne prêterait pas l'oreille aux théologiens fanatiques et dénonciateurs d'hérésies, qui laisserait les exégètes travailler à leur guise, se bornant à maintenir une unité qui serait plutôt une solidarité entre les diverses branches de l'Église, qui n'entrerait pas en lutte avec les gouvernements, qui pratiquerait et recommanderait la tolérance entre les autres religions, même envers la libre-pensée, qui ne renouvellerait pas l'excommunication de la franc-maçonnerie » (*Acacia*, septembre 1903, in : *Lecture et Tradition*, n° 94, mars/avril 1982).

En 1903, les catholiques faillirent avoir pour pape, à la place de Giuseppe Sarto (St. Pie X), le cardinal franc-maçon Rampolla, secrétaire d'État de Léon XIII. Il concentra sur lui la majorité des voix, mais fut écarté suite à l'intervention de l'Empire austro-hongrois.

Malgré cet échec ponctuel, le plan maçonnique ne fonctionna que trop bien. Le pape St. Pie X (encyclique *Notre charge apostolique*, 25 août 1910) dénonça les infiltrations maçonniques dans le « Sillon » (mouvement de la jeunesse chrétienne française). « Nous ne connaissons que trop *les sombres officines* où l'on élabore ces doctrines délétères, qui ne devraient pas séduire des esprits clairvoyants. Les chefs du Sillon n'ont pu s'en défendre : l'exaltation de leurs sentiments, l'aveugle bonté de leur cœur, leur mysticisme philosophique mêlé d'une part d'illumination, les ont entraînés vers un nouvel évangile, dans lequel ils ont cru voir le véritable Évangile du Sauveur, au point qu'ils osent traiter Notre Seigneur Jésus-Christ avec une familiarité souverainement irrespectueuse, et que, leur idéal étant apparenté à celui de la révolution, **ils ne craignent pas de faire entre l'Évangile et la Révolution des rapprochements blasphématoires** ».

Le clergé était également infiltré. Sentant les « modernistes » (clercs ayant adopté les principes maçonniques du rationalisme, du subjectivisme, de l'indifférence en matière de religion et de réforme de l'Église) rôder autour de lui, ce saint pape s'écria angoissé : « Ennemis de l'Église, certes ils le sont, et à dire qu'elle n'en a pas de pires, on ne s'écarte pas du vrai. Ce n'est pas du dehors, en effet, on

l'a déjà noté, **c'est du dedans qu'ils trament sa ruine ; le danger est aujourd'hui presque aux entrailles mêmes et aux veines de l'Église** » (encyclique *Pascendi*, 8 septembre 1907).

Dans les années vingt, la conjuration avait pris des proportions alarmantes, car non seulement le bas clergé et la jeunesse, mais aussi une partie notable du haut clergé militaient désormais sous la bannière de la révolution. Lors du consistoire secret du 23 mai 1923, Pie XI interrogea une trentaine de cardinaux de la curie sur l'opportunité de convoquer un concile œcuménique. Le cardinal Boggiani estima qu'une partie considérable du clergé et des évêques étaient imbus des idées modernistes. « Cette mentalité peut incliner certains Pères à présenter des motions, à introduire des méthodes incompatibles avec les traditions catholiques ». Le cardinal Billot était encore plus franc. Il exprima sa crainte de voir le concile « manœuvré » par « les pires ennemis de l'Église, les modernistes, qui s'apprentent déjà, comme des indices certains le montrent, à **faire la révolution dans l'Église, un nouveau 1789** » (in : M^{er} Marcel Lefebvre : *Ils l'ont découronné. Du libéralisme à l'apostasie. La tragédie conciliaire*, Escuroles 1987, p. 158 - 159).

À la mort de Pie XII, le rêve de la maçonnerie se réalisa : une « révolution en tiare et en chape ». Angelo Roncalli (qui s'était fait initié dans une société secrète en Turquie en 1935, puis s'était affilié à une loge maçonnique à Paris) prit le nom de « Jean XXIII ». Il convoqua Vatican II, qui bouleversa entièrement la religion, par exemple en proclamant la « liberté de pensée, qui, partie de nos loges maçonniques, s'est étendue magnifiquement au-dessus du dôme de saint Pierre » (Yves Marsaudon : *L'œcuménisme vu par un franc-maçon de tradition*, 1964, p. 121).

Les partisans du changement s'appellent « conciliaires » (nom dérivé du « conciliabule » Vatican II). Les opposants s'appellent « catholiques » (en raison de leur attachement au catholicisme).

*

* *

Depuis 1958, Rome prend le contre-pied de ce que la papauté a toujours enseigné. Certaines personnes font alors le syllogisme suivant : toutes les fois qu'il ne définit pas solennellement *ex cathedra* un dogme, un pape peut se tromper. C'est pourquoi on n'est pas tenu de lui obéir, chaque fois qu'il enseigne ou commande quelque chose de contraire à la foi. Les hommes au pouvoir à Rome depuis 1958

profèrent des hérésies, mais pas *ex cathedra*. Donc ces hommes sont papes.

D'autres personnes établissent un syllogisme différent : l'enseignement *ex cathedra* est véhiculé non seulement par le mode « extraordinaire » (définitions solennelles), mais encore par le mode « ordinaire » (écrits de tous les jours). Un pape ne se trompe à *aucun moment* dans le domaine de la foi, car il est *sans cesse* assisté par le Saint-Esprit, conformément à la promesse formelle du Christ (*Jean XIV*, 15 - 17). « Comment un pape vrai successeur de Pierre, assuré de l'assistance de l'Esprit-Saint, peut-il présider à la destruction de l'Église ? » (M^{gr} Lefebvre, in : *Bonum certamen*, n° 132, Nancy). Cette défaillance ne serait-elle pas le signe que les hommes gouvernant le Vatican depuis 1958 ne sont pas de *véritables* papes, mais des *usurpateurs*, des occupants illégitimes du Siègne de Pierre ?

Ces façons d'envisager le problème sont logiques toutes les deux. Seulement, un syllogisme peut être logique tout en étant faux. Car tout dépend des prémisses desquelles on tire une conclusion. Si une prémisses est fausse, on arrive, par un raisonnement en lui-même logique, à une conclusion fausse. Avant de commencer à raisonner en bon logicien, il est donc indispensable de s'assurer que les bases sur lesquelles s'appuie le raisonnement correspondent à la réalité. « La plupart des erreurs des hommes viennent moins de ce qu'ils raisonnent mal en partant de principes vrais, que de ce qu'ils raisonnent bien en partant de jugements inexacts ou de principes faux » (Charles Augustin Sainte-Beuve : *Causeries du lundi*, Paris 1851 - 1862, t. X, p. 36).

Afin de ne point raisonner dans le vide, nous avons entrepris une vaste enquête théologique, historique et canonique. Nous avons recueilli bien des informations et documents, afin de constituer une base très solide à cette étude, dont le plan est exposé ci-dessous :

C. Enquête théologique, historique et canonique

I. ENQUÊTE THÉOLOGIQUE : L'INFAILLIBILITÉ PONTIFICALE

La prémisse qu'il faut clarifier est la suivante : un pape peut-il faire naufrage dans la foi ? La papauté n'est-elle infaillible que tous les cent ans, lors d'une définition solennelle (1854 : Immaculée Conception ; 1950 : Assomption) ? Ou bien Notre Seigneur assiste-t-il le pape en permanence pour l'empêcher de tomber dans l'hérésie ? Cette question sera traitée au cours de la première partie, consacrée à l'infaillibilité pontificale. Elle comporte également un chapitre sur des cas historiques de papes qui auraient failli, tels St. Libère, Honorius I^{er} ou Jean XXII.

II. ENQUÊTE HISTORIQUE : INFILTRATIONS ANCIENNES ET RÉCENTES

Au cours de la deuxième partie, le lecteur découvrira un fait auquel on ne pense guère : l'histoire de l'Église connaît une cinquantaine de pseudo-papes et une centaine de « conciliabules » (= assemblées hérétiques, faux conciles). N'y aurait-il pas là des précédents à la situation actuelle ? Nous examinerons si Vatican II fut un concile infaillible ou un conciliabule faillible.

III. ENQUÊTE CANONIQUE : LA VISIBILITÉ DE L'ÉGLISE

La troisième partie, consacrée à la visibilité de l'Église, répondra à quelques questions vitales : Un non-catholique peut-il être élu valablement pape ? L'Église peut-elle subsister sans pape ? À quels traits reconnaît-on l'Église visible ?

Table des matières

Préface de M ^{gr} Dolan	5
AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	11
A. Quelques citations stupéfiantes	11
B. Le plan maçonnique d'infiltration de l'Église romaine.....	13
C. Enquête théologique, historique et canonique	17
I. ENQUÊTE THÉOLOGIQUE : L'INFAILLIBILITÉ PONTIFICALE.....	19
1. PEUT-IL ARRIVER QU'UN PAPE DÉVIE DE LA FOI ?	20
A. L'infaillibilité pontificale préfigurée par la chaire de Moïse	21
B. Évangiles	24
C. Pères de l'Église	26
D. St. Thomas d'Aquin	31
E. Papes.....	34
2. PEUT-IL ARRIVER QU'UN PAPE ENSEIGNE UNE ERREUR DANS LA FOI ?	41
3. UN PAPE PEUT-IL TOMBER DANS L'HÉRÉSIE EN TANT QUE « DOCTEUR PRIVÉ » ?	51
A. Le rejet de la notion de « docteur privé » par les Pères du Vatican	53
B. St. Robert Bellarmin réfute les partisans de la thèse du « docteur privé hérétique ».....	54
C. Les Pères du Vatican commentent le « formulaire d'Hormisdas » : les pontifes romains sont « IMMUNISÉS contre l'erreur » !	57
D. Un pape ne défaillira « JAMAIS » dans la foi : tel est le dogme défini par Pie IX et les Pères du Vatican !.....	59
4. L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE CONNAÎT-ELLE DES CAS OÙ UN PONTIFE A SOUTENU UNE HÉRÉSIE ?.....	63
A. Des fables calomnieuses, cent fois réfutées	63
B. St. Pierre	69
C. St. Libère	73
D. Honorius I ^{er}	79

E. Jean XXII	82
--------------------	----

5. DES COURANTS HÉRÉTIQUES À L'ORIGINE DE LA NÉGATION DE L'INFAILLIBILITÉ PONTIFICALE 95

A. Les courtisans de Louis de Bavière	95
B. L'attentat contre le pape Boniface VIII	96
C. Les bourreaux de Ste. Jeanne d'Arc	99
D. Le grand schisme d'Occident	101
E. Les gallicans	102
F. Les hussites	105
G. L'hérésie de Pierre d'Osma	106
H. Les protestants	110
I. Les jansénistes.....	111
J. Les fébronien.....	112
K. Les francs-maçons	114
L. Les vieux-catholiques	117
M. Les modernistes	118

II. ENQUÊTE HISTORIQUE : INFILTRATIONS ANCIENNES ET RÉCENTES 121

6. UNE CINQUANTAINE D'ANTIPAPES..... 122

A. Quelques données statistiques	122
B. Usurpateurs hérétiques ou flirtant avec les hérétiques.....	124
C. « Anaclet II »	126
D. Rampolla	128

7. UNE CENTAINE DE CONCILIABULES..... 133

8. VATICAN II : CONCILE INFAILLIBLE OU CONCILIABULE FAILLIBLE ?..... 137

A. Vatican II : pastoral ou dogmatique ?.....	138
B. Magistère infaillible extraordinaire ou ordinaire ?.....	140
C. Valeur d'obligation de Vatican II	143
D. Contradiction entre Vatican II et la doctrine catholique.....	145
E. Est-il permis de contester ce conciliabule ?	149

9. WOJTYLA EST-IL CATHOLIQUE ?..... 156

A. Une doctrine hétéroclite.....	156
B. Wojtyla a-t-il approuvé <i>ex cathedra</i> des hérésies ?	158
C. « Je crois en Dieu le Père tout-puissant » [ERREURS SUR LA PUISSANCE POLITIQUE]	163

D. Je crois en Dieu, « Créateur de toutes choses » [ÉVOLUTIONNISME].....	167
E. Je crois « en un seul Seigneur, Jésus-Christ » [LE CHRIST-ROI DÉTRÔNÉ PAR L'HOMME-ROI].....	170
F. Je crois au « Fils unique de Dieu » [JÉSUS N'EST PAS LE MESSIE].....	172
G. Je crois que le Fils est « consubstantiel au Père » [« DE MÊME NATURE » D'APRÈS ARIUS ET L'ÉGLISE CONCILIAIRE].....	173
H. Je crois qu'« il a pris chair de la Vierge Marie » [ATTAQUE CONTRE LE DOGME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION].....	174
I. Je crois qu'« il est descendu aux enfers » [HÉRÉSIE D'ABÉLARD ET DE CALVIN].....	176
J. Je crois qu'« il est monté aux cieux » [FICTION MÉTAPHORIQUE].....	177
K. Je crois qu'il « reviendra juger les vivants et les morts » [HÉRÉSIE DE ZANINUS DE SOLCIA AMPLIFIÉE PAR WOJTYLA].....	178
L. « Je crois au Saint-Esprit » [TROIS PÉCHÉS WOJTYLIENS CONTRE LE SAINT-ESPRIT].....	179
M. Je crois « l'Église une, sainte, catholique et apostolique » [LA RELIGION À LA CARTE].....	183

III. ENQUÊTE CANONIQUE : LA VISIBILITÉ DE L'ÉGLISE 193

10. UN NON-CATHOLIQUE EST-IL PAPABLE ?	194
A. Une loi de droit divin	194
B. Un principe constant de la législation ecclésiastique bimillénaire	198
C. La constitution apostolique <i>Cum ex apostolatus</i> (1559) du pape Paul IV	202
D. Paul IV a porté un jugement <i>ex cathedra</i>	207
E. Le pape St. Pie V ordonne que les prescriptions de Paul IV soient « observées inviolablement ».....	209
F. Le pape St. Pie X fait insérer la bulle de Paul IV dans le code de droit canonique.....	211
G. Le pape Pie XII confirme l'inéligibilité des non-catholiques au souverain pontificat.....	213

11. RONCALLI, MONTINI, LUCIANI, WOJTYLA, RATZINGER ET BERGOGLIO ONT-ILS DÉVIÉ DE LA FOI AVANT LEUR ÉLECTION ?

A. Le serment antimoderniste de St. Pie X trahi.....	227
--	-----

B. Application pratique de la loi à Angelo Roncalli.....	231
C. Application pratique de la loi à Giovanni-Battista Montini....	234
D. Application pratique de la loi à Albino Luciani.....	235
E. Application pratique de la loi à Karol Wojtyla	236
F. Application pratique de la loi à Joseph Ratzinger	243
G. Application pratique de la loi à Jorge-Mario Bergoglio	248

**12. LE SIÈGE PONTIFICAL PEUT-IL SUBSISTER
TEMPORAIREMENT SANS PAPE ?..... 265**

13. LES QUATRE NOTES DE L'ÉGLISE VISIBLE.....	270
A. La note d'unité.....	270
B. La note de sainteté	271
C. La note de catholicité.....	272
D. La note d'apostolicité	274
E. L'Église conciliaire ne possède point les quatre notes de l'Église visible !	276
Une question importante posée par M ^{er} de Castro-Mayer	279
Une déclaration courageuse d'un archevêque de l'Église romaine	280

CONCLUSION	285
A. L'invalidité des conclaves	285
B. L'» abomination de la désolation dans le lieu saint »	287
C. Apologie de l'Église romaine	292
D. La vertu d'espérance.....	295

**ANNEXE A : HONORIUS I^{er} : UN PAPE « BRILLANT PAR SA
DOCTRINE », QUI « RENDIT ÉRUDIT LE CLERGÉ »..... 297**

A. L'orthodoxie d'Honorius prouvée par les témoignages de ses contemporains et par ses propres écrits	297
B. Premières supercheries (640 - 649) contre Honorius, démasquées par les contemporains du pape défunt.....	301
C. La falsification des actes du VI ^e concile œcuménique (680 - 681)	308
D. Escroqueries des Grecs contre Honorius définitivement condamnées par l'Église	314
E. Les ouvrages historiques qui traitent Honorius d'hérétique sont interdits par l'Église.....	318

**ANNEXE B : LA BULLE DE PAUL IV INSÉRÉE DANS LE
DROIT CANONIQUE..... 321**

ANNEXE C : QU'EST-CE QU'UN « HÉRÉTIQUE » ?..... 327

A. La pertinacité.....	327
B. Nul n'est censé ignorer le magistère	331
C. Roncalli, Montini, Luciani et Wojtyla sont-ils pertinaces ?	333
C bis. Ratzinger et Bergoglio sont-ils pertinaces ?	334
C ter. Le moderniste suivant sera-t-il pertinace ?.....	334
D. Les hérétiques ne font point partie de l'Église	335
BIBLIOGRAPHIE.....	338
A. Recueils de textes du magistère	338
B. Ouvrages spécialisés sur la papauté	341
Postface de la première édition	343
Postface pour la seconde édition	344
Table des matières.....	346

© Carmel Sancta Maria, B-4790 Reuland 143, pour la première édition en décembre 2000.

© Expéditions pamphiliennes, BP 51, F-67044 Strasbourg, pour la seconde édition le 19 mars 2018, en la fête de saint Joseph

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale de France. Tous droits réservés. Reproduction totale ou partielle interdite sans le consentement de l'ayant droit, y compris de manière électronique (internet).